

# Aldebert, La Lettre

On s'est perdu tout doucement  
T'avais tes potes et moi mon clan  
Les sentiments en centimes  
Consomm&eacute; les fruits et les fleurs  
Perdu l'app&eacute;tit du bonheur  
Nos estimes qui s'ab&icirc;ment  
D&eacute;cide qui de nous deux restera  
Lucide, de l'eau dans les yeux je tremble &agrave; tout va  
Des cimes jusqu'aux racines, tu restes l&agrave;  
Pantomime  
Deux pantins anonymes  
Combien de fois le tour du probl&egrave;me  
L'amour est enfant de boh&egrave;me  
Quelques impressions l&eacute;gitimes  
Et quand bien m&ecirc;me on se figure  
Que le temps malm&egrave;ne, d&eacute;figure  
Surtout ne rien laisser para&icirc;tre en vitrine  
D&eacute;cide qui de nous deux restera  
Lucide, de l'eau dans les yeux je tremble &agrave; tout va  
Des cimes jusqu'aux racines, tu restes l&agrave;  
Magnanimes  
Deux voisins unanimes  
Tout ce qu'on ne voulait pas  
Nous appelle &agrave; petits pas  
J'aimerais qu'on se raconte sans avoir bu  
Revivre le conte de f&eacute;es du d&eacute;but  
Que nos songes se subliment  
D&eacute;cide qui de nous deux comblera  
Le vide, de l'eau sur le feu, je franchis le pas  
Et signe du bout des doigts, Reste avec moi